

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payé d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 22 Déc. 1894

ENCORE LA BUCHE

NOUVELLES MANIFESTATIONS

ELLE FAIT QUELQUES RÉPONSES CLOCASSES

Le CANARD avait bien résolu de ne plus se servir de la buche pour obtenir des manifestations spiritistes, à cause de la manière absurde dont elle avait répondu à ses questions, mais l'autre jour il a été obligé malgré lui de recourir aux opérations de cette pièce de bois, afin de se renseigner sur quelques questions qui passionnent aujourd'hui l'opinion publique et d'obtenir des prophéties sur les grands événements tenus en réserve pour le Canada.

L'autre jour le CANARD était occupé à rédiger un article sérieux sur l'influence des Peignes sur la société moderne. Pendant qu'il écrivait il avait les pieds posés sur la buche. Il a été stupéfié en la sentant rouler sous ses pieds sans qu'il lui imprimât le moindre mouvement.

Elle s'était mise à rouler et à décrire plusieurs évolutions fantastiques.

La buche avait reçu le contact magnétique par la plante des pieds du rédacteur.

Il était évident qu'elle voulait parler. Elle fut posée sur ses anciennes roulettes, on lui adapta un gros crayon de menuisier et les amis présents placèrent leurs mains dessus.

Il ne s'était pas écoulé une demi-minute lorsque la buche commença à décrire sur le plancher ses cercles et ses lignes cabalistiques.

Le CANARD se mit alors à l'interroger.

Un des collaborateurs du journal agissait comme secrétaire et rédigeait un procès-verbal minutieux des questions et réponses.

Extrait du procès-verbal :

Q.—Es-tu disposée à écrire ?

R.—Oui.

Q.—Tu ne diras pas de bêtises comme la dernière fois.

R.—Non.

Ici la buche s'agite violemment et écrit : Je ne dis jamais de bêtises. Je suis un esprit.

Q.—L'Hon. M. Bowell, réussira-t-il à former un cabinet ?

R.—Oui.

Q.—Quel est le premier ministre canadien-français qui en sortira.

R.—Angers.

Q.—Les esprits aiment-ils Bowell ?

R.—Non.

Q.—Bowell restera-t-il longtemps premier ministre ?

R.—Sept mois et sept jours.

Q.—Après son assermentation ?

R.—Oui.

Q.—Qui remplacera Angers dans le cabinet Bowell ?

R.—Joncas.

Q.—Es-tu sûre de cela ?

R.—Oui. (Ici la buche est en proie à une vive agitation.)

Q.—Quel est le député de Montréal à la Législature de Québec qui est le plus sûr de perdre sa prochaine élection ?

R.—Pariseau.

Q.—Martineau de Montréal perdra-t-il sa prochaine élection ?

R.—Assurément. Cela ne fait pas un doute pour les esprits.

Q.—Qui le remplacera à Québec.

R.—Un ouvrier.

Q.—Peux-tu nous donner son nom ?

R.—Victor Dubreuil.

Q.—Sais-tu ce qui doit arriver à l'hôtel-de-ville de Montréal ?

R.—Oui.

Q.—Qui gagnera dans l'affaire du département de l'aqueduc, Davis ou Laforest ?

R.—Ni l'un, ni l'autre.

Q.—L'un d'eux passera-t-il la porte ?

R.—Tous les deux.

Q.—Qu'arrivera-t-il ensuite ?

R.—Un scandale.

Q.—A propos de quoi ?

R.—Échevins vendant des places.

Q.—Y aura-t-il un grand changement à part cela dans l'hôtel-de-ville ?

R.—Oui.

Q.—Lequel ?

R.—Un grand fonctionnaire perdra sa place.

Q.—Donnez nous son nom.

R.—Peux pas à cette heure.

Q.—Dans quel étage est son bureau ?

R.—Au rez-de-chaussée.

Q.—Pour quel raison perdra-t-il sa place ?

R.—Incapacité.

Q.—Y aura-t-il des abattoirs à Trois-Rivières ?

R.—Non.

Q.—Mlle Mehot, du dépôt de journaux de Trois-Rivières, est-elle morte ?

R.—Non.

Q.—Qu'arrivera-t-il d'extraordinaire à Montréal en 1895 ?

R.—Une catastrophe.

Q.—Où ça ?

R.—Au canal Lachine, écluse brisée à St-Gabriel. L'eau descendra et emportera tout sur son passage. Dix hommes noyés. — 12 vaisseaux naufragés. Pertes \$1,500,000.

Q.—Quelle sera la cause de cette catastrophe ?

R.—Renvoi de François Corbeil comme wharfinger.

Q.—Y aura-t-il d'autre chose de remarquable à Montréal ?

R.—Oui. Visite de frégates japonaises.

Q.—Peux-tu nous donner les noms de ces frégates ?

R.—Oui. L'O-Ku-Bo et le Ko-Mi-Chi.

Q.—Pendant la prochaine session fédérale, augmentera-t-on les droits sur les spiritueux.

R.—Oui.

Q.—Sur quelles boissons ?

R.—Le champagne, les eaux-de-vie, le gin et les whiskis.

Q.—Quelle sera l'augmentation ?

R.—Dix par cent.

Q.—Qu'arrivera-t-il en Europe en 1895 ?

R.—Les anarchistes préparent un coup en France.

Q.—Tueront-ils Camille Périer ?

R.—Non.

Q.—Lanceront-ils de nouvelles bombes ?

R.—Oui, et les victimes seront nombreuses.

Q.—Quand la statue de Maisonneuve sera-t-elle placée sur son socle, devant Notre-Dame ?

R.—Au mois d'avril.

Q.—Comment finira l'appel dans la cause du Canada-Revue vs Monseigneur Fabre ?

R.—Il sera renvoyé.

Q.—Les petites patates seront-elles bien grosses l'année prochaine ?

R.—Non. La pluie les gâtera.

Q.—Mourra-t-il des échevins cette année ?

R.—Un seul. Ce sera un gros enterrement.

Q.—La France créera-t-elle en 1895 de nouveaux chevaliers de la Légion d'Honneur ?

R.—Non.

Q.—Y aura-t-il des naufrages sur le St-Laurent ?

R.—Deux steamboats : l'un dans les rapides et l'autre entre Montréal et Québec.

Q.—A qui appartiennent ces bateaux ?

R.—A la compagnie du Richelieu.

Q.—Qui sera le concessionnaire du restaurant dans l'île Ste-Hélène ?

R.—Arcade Dépatie.

Q.—La compagnie des Téléphones des Marchands commencera-t-elle bientôt son service.

R.—Oui.

Q.—Fera-t-elle de bonnes affaires à Montréal ?

R.—Oui.

Q.—M. Jeannotte, le député de l'Assomption aux Communes, se mariera-t-il en 1895 ?

R.—C'est une question qui embarrasse les esprits. Ils croient qu'il mourra sans avoir effeuillé sa couronne d'innocence.

SOCIÉTÉ DES PEIGNES

La Société des Peignes a eu, hier, une assemblée pour discuter des questions de routine.

Le comité de la Soif a présenté un rapport disant que les Peignes étaient exploités par des aubergistes sans principes qui leur servaient la boisson dans des verres d'un format par trop minuscule. Ces verres contiennent à peine de quoi se mouiller la lèvre. C'est là un abus à réprimer.

Les Peignes lorsqu'ils sont invités à boire doivent avoir la valeur de ce qui est payé par celui qui les traite.

On a remarqué que dans plusieurs estaminets des rues St-Laurent, Ste-Catherine et Ontario on servait les liqueurs dans des verres de la capacité d'une once liquide.

Après un long débat la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité : "Attendu qu'il a été prouvé par des témoins entendus par le comité de la Soif que certains aubergistes de Montréal servent leurs boissons dans des verres d'une capacité désastreuse pour la soif des Peignes, que le dit comité fasse une investigation minutieuse sur cette question. Un sous-comité devra visiter les auberges et publier dans le CANARD les noms des aubergistes qui ont sur leur comptoir des verres de Peignes.

Le comité d'économie interne présente un rapport sur la question des étrennes.

Le rapport dans ses conclusions dit que les Peignes devront faire des cadeaux du jour de l'an, s'ils le peuvent, sans émarger sur leur budget ordinaire.

Le comité se charge de recevoir et de distribuer les cadeaux.

Les cadeaux suivants ont été reçus :

L'ex-échevin Martineau, son bon mot d'autrefois, sur le premier coq qui chante c'est elle qu'a pond ;

Le Parc Sohmer, un baril vide de bière de 4 o/o ;

Chs. Thibault, un discours rentré sur nos gloires nationales ;

La Société des Numismates et des Antiquaires, une plaque historique en imitation de marbre avec quatre vraies fautes d'orthographe dedans ;

M. Pariseau, quatre casseaux d'allumettes vides.

M. F. Toupin, un crachoir qui coule et un projet de voyage à Cacouna mûri depuis 20 ans.

Le juge Pagnuelo un jugement infirmé en cour d'appel.

L'hon. Beaubien, une empreinte de claque de 16 points sur la boue, en face du Haras National.

Mlle Eva King, une demi douzaine de plumes de d'oie non taillées.

Le comité de régie a reçu la lettre suivante :

MONTREAL 13 Dec 1894

Monsieur

Ayant lu votre journal plusieurs fois lequel m'avait été prêté par un ami j'ai pensé qu'il était de mon devoir de faire partie de la société des peignes je vous prie cher monsieur de bien vouloir faire parvenir cette lettre au président de la dite société P Q

Je suis votre

DR GADBOIS

1054 Ontario

Pour économiser l'encre j'ai pas barré les t ni fait de points sur les i

Il est résolu que le signataire de la lettre doit être admis au nombre des membres actifs de la société.

La séance est ensuite ajournée.

TRAHISON par le Typewriter

Une jeune femme, récemment mariée, est employée dans une grande administration de la rue St-Jacques, où elle est chargée de la correspondance et ses jolis doigts martèlent du matin au soir le clavier muet du typewriter.

Son mari est commis-voyageur, domicilié rue Mignonne ; un métier bien dur pour un homme qui vient de convoler en justes noces.

Laisser pendant plusieurs mois de l'année sa jeune épouse sans défense dans le grand Montréal où il y a tant de séducteurs, n'est-ce pas un véritable supplice pour un mari jaloux ?

Jugez donc l'émotion qu'il a éprouvée en recevant le premier janvier, dans un village en bas de Québec, la lettre attendue lui apportant les souhaits de sa petite femme adorable et adorée.

Elle lui écrivait toujours à la machine à écrire. Hélas ! cette fois, par une étrange fatalité le doigt s'était trompé de note, la lettre se terminait par ce qu'on appelle une coquille, et la coquille n'était pas ordinaire !

" Certes, mon cher ami, écrivait-elle, tu dois être quelque peu chagriné d'être loin de moi en ce moment. Mais que veux-tu, chacun a ses petits ennuis et tout n'est pas rose dans l'existence. Aie de la philosophie, il en faut beaucoup, et dis-toi toujours que, dans ce bas monde, il n'est pas de bonheur sans cornes."

Elle avait voulu écrire : bornes ! Le c est à côté du b, l'erreur était facile par conséquent.

Je vous laisse à penser quel fut l'ahurissement du mari en lisant cette singulière exhortation à une philosophie sans bornes — avec un b !

Lâchant ses affaires, il prit le premier train, pour Montréal, où il arriva malade. La maudite coquille l'avait tellement bouleversé qu'il dut prendre le lit. Un médecin appelé en toute hâte constata qu'il avait la jaunisse. C'était fatal !

Fumez le Cigare "Rosebud."

Boulevard St Lambert

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de M.M. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre, Cave fournie des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 50 rue St-Laurent.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 3c.